

Le Si... si... si... : Philousophe

13 novembre 2020, par 2DGalleries

Ce mois-ci c'est **Philousophe** qui répond aux questions du Si... si... si... !

1. Si je devais citer un élément déclencheur qui m'a poussé à acquérir mon premier original et donné envie de collectionner ?

C'est à 2DG que je dois d'avoir débuté ma collection d'originaux de bande dessinée. J'ai toujours été collectionneur, souvent de choses assez improbables. Depuis plus de 20 ans, je collectionne des photographies hongroises de l'entre-deux-guerres. C'est passionnant mais ça ressemble tout de même à un long voyage en solitaire...

En découvrant le milieu des originaux avec un marché structuré, des galeristes bien identifiés et une communauté de collectionneurs, j'ai été immédiatement attiré par ce terrain de jeux plus vaste, plus riche et plus amusant.



Brecht Evens, Illustration pour Actes Sud

Je suis très reconnaissant aux collectionneurs de ce site qui ont pris de leur temps pour échanger avec moi, partageant leur passion mais aussi leurs conseils quand je débutais ma collection. J'y ai fait de belles rencontres, et j'ai beaucoup appris en regardant ce que les autres aiment et la façon dont ils en parlent.

Certains commentaires, postés ici et ailleurs, m'ont permis d'apprécier des auteurs pour lesquels je n'avais aucun intérêt et, parfois, d'admirer des œuvres que je trouvais affreuses. Avoir le sentiment de progresser, du moins d'évoluer dans l'appréciation de ce qui fait la valeur d'une pièce est une grande satisfaction. Je me sens novice en matière d'originaux de bande dessinée mais je crois qu'on a l'œuvre d'art qu'on mérite : le temps qu'on lui consacre n'est jamais vain.

2. Si je pouvais ajouter à ma collection une œuvre présentée actuellement dans les galeries de 2DG ?

En étant réaliste, ce serait certainement cette planche des *Larmes du tigre* de Comès :



Didier Comès - Les Larmes du tigre, planche dans la collection de VA

Ce que j'aime particulièrement, c'est son caractère cinématographique. Un gaufrier qui focalise l'attention sur des gestes, des objets, des visages comme autant de moments d'un rituel dont la magie opère en hors champ. Le temps est en suspens et plus rien d'autre n'a d'importance que ce qui se lit dans les flammes.

Et puis cette Tardi du *Brouillard sur le pont de Tolbiac*. Avec Le Corbusier et Jules Dassin en prime, je succombe immédiatement à la magie noire de ces ambiances parisiennes...



Tardi - Brouillard sur le pont de Tolbiac, planche dans la collection de Ronald

3. Si je ne devais conserver qu'une seule œuvre dans ma collection ?

C'est une question à laquelle on ne peut répondre que sous la contrainte, et j'espère ne pas en arriver là !

Probablement cette page de *L'ascension du Haut Mal* de David B. Ce qui me touche, c'est précisément la dimension ascensionnelle de la page : l'arbre comme refuge et la nuit comme armure, peuplée de confidents, pour se consoler des souffrances du jour :



Planche originale de David B. - L'ascension du Haut Mal

Ou alors cette planche du *Secret de Félicien* de Fred. Poésie espiègle du « ramassage solaire » pour faire place à la nuit et célébrer les cycles qui rendent la vie et l'imagination fertiles, comme pour nous rappeler que tout est encore à venir :

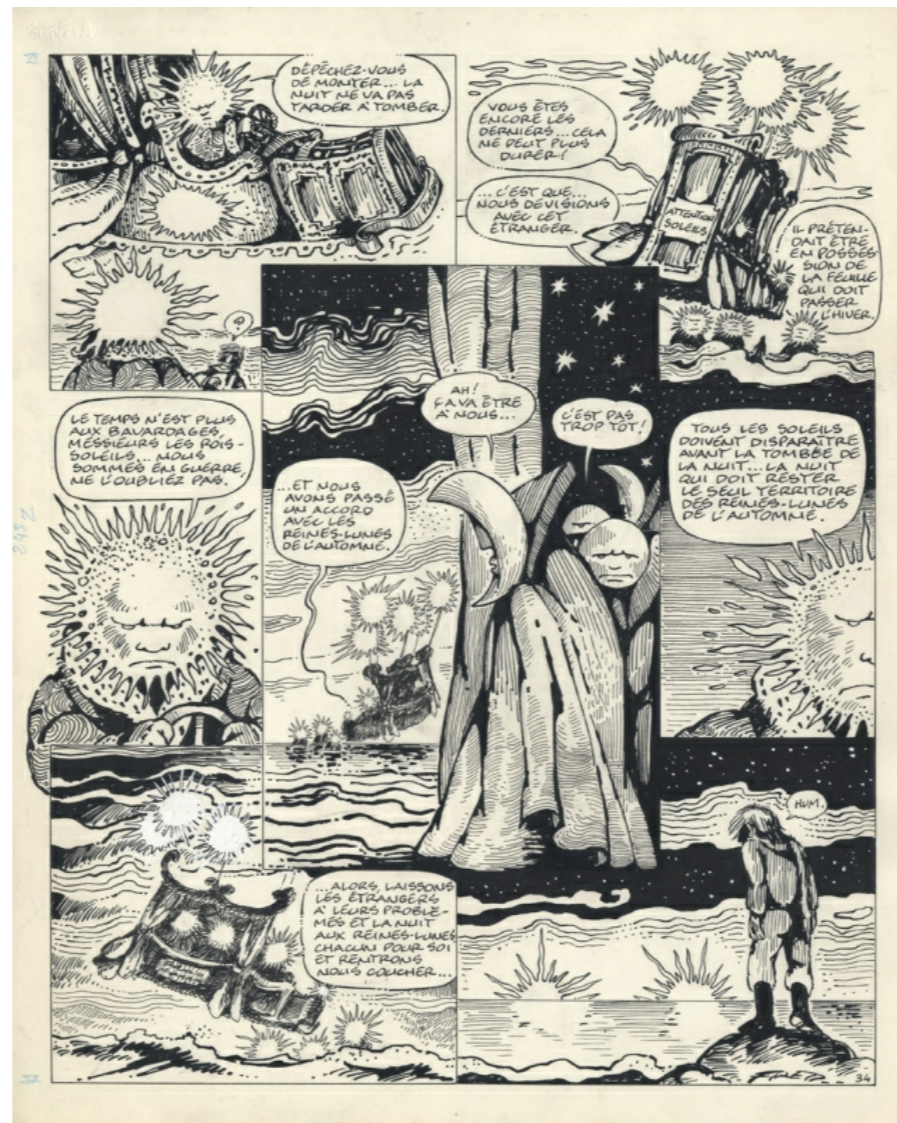


Planche originale de Philémonpar Fred - "Le secret de Félicien"

En fait, ne choisir qu'une œuvre me semble impossible parce que la collection, à la différence du catalogue, ne procède pas d'une logique d'accumulation ou de juxtaposition. Chaque nouvelle pièce en change le sens.

Je ne sais pas exactement ce que je cherche avec cette collection.

Je l'ai commencée en 2013 et je me sens encore en terre inconnue. Je sais simplement qu'il y a des pièces qui n'ont rien à y faire et d'autres qui ne devraient pas en sortir. D'autres encore qui devraient y être mais qui n'y seront probablement jamais, faute de moyens ou d'opportunités.

C'est une totalité incomplète, impossible à achever. C'est, je crois, ce qui nous rend tous un peu dingues (mais sympas quand même !).

4. Si je pouvais acheter une œuvre que j'ai laissé filer par le passé ?

C'est une planche des *Frustrés* de Bretécher intitulée « Le secret du bonheur » :

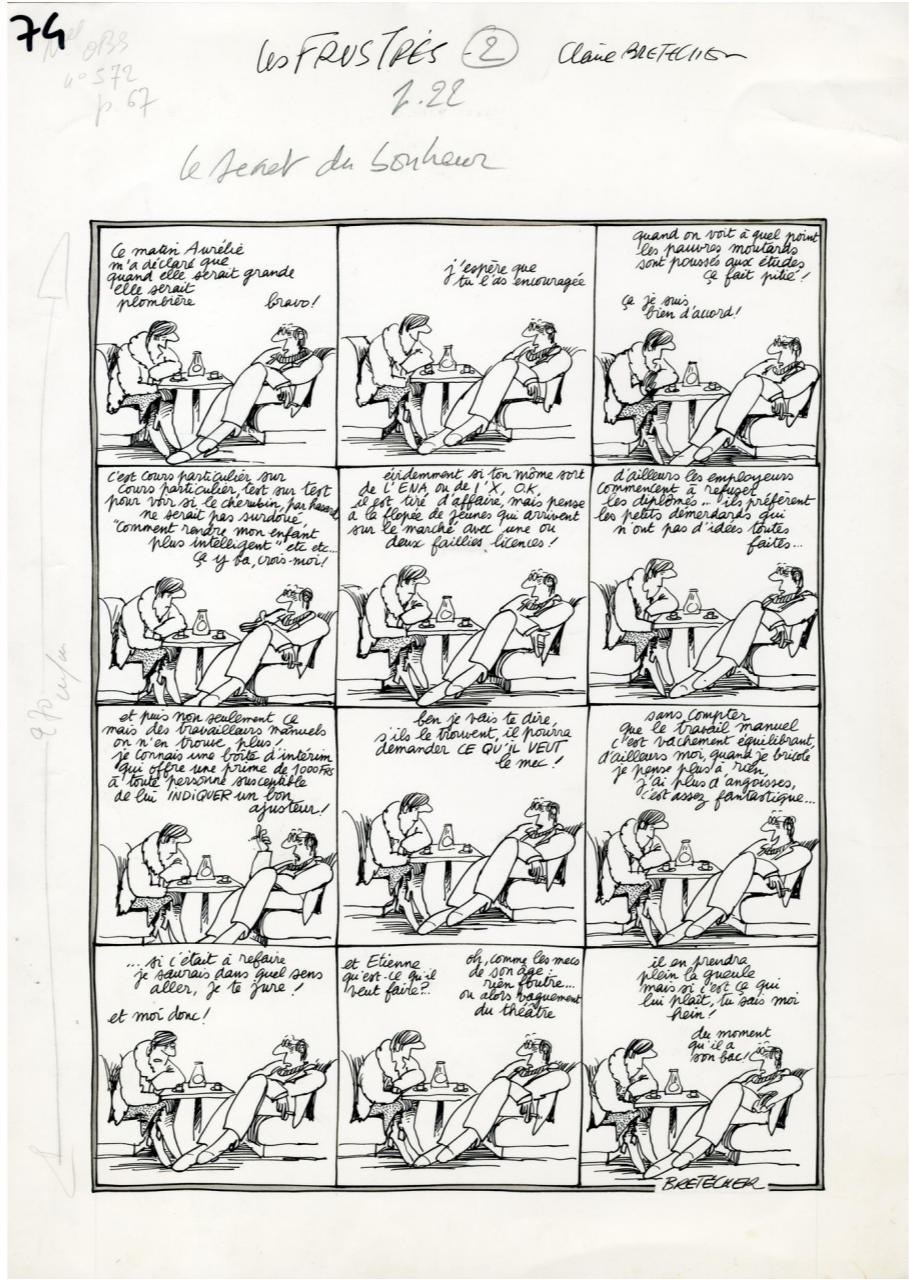


Planche originale de Claire Brétecher - Le secret du bonheur

Elle était en vente chez un galeriste. Personne ne semblait en vouloir. Faiblesse graphique ? Autrice mineure ? Quasiment absente de 2DG ?

Je n'arrivais pas à me décider et tous les prétextes étaient bons pour en retarder l'achat. Et puis elle est partie. C'est dans l'après-coup que j'ai compris à quel point j'aimais cette planche, drôle, cruelle mais si juste, comme toujours chez Brétecher. Elle fait partie de ces pièces qui jouent un rôle dans ma collection mais sur le mode de l'absence.

J'aime à penser que ce qui fait la beauté d'une collection, c'est moins la possession que la circulation des œuvres, le fait qu'elles passent entre nos mains un moment avant de poursuivre leur route. Mais là, je regrette vraiment de m'être laissé troubler par des considérations annexes, qui ne correspondaient en rien à mon plaisir.

Le secret du bonheur ?

Cueille cet original car il n'est là que pour toi peu de temps...

5. Si je pouvais avec un budget de 5 000 € acquérir une ou plusieurs œuvres parmi celles proposées en vente sur 2DG ?

Rien en ce moment mais il y a tout de même cette planche de Juillard que j'aime pour l'architecture du Bauhaus de Tel-Aviv :



6. Si j'étais un personnage de Bande Dessinée ?

J'aurais adoré être le petit Nemo de Winsor McCay, et n'avoir à rendre au réel que la dernière case de mon enfance. Mais c'est pour ma prochaine vie.

Je suis en fait plus proche de Philémon : curieux de tout mais décalé, un peu bancal, un peu solitaire, sans vraiment savoir s'il provoque ou subit les événements de sa vie.



Philémon par Fred

Mais toujours avec l'envie de sortir des frontières, d'être à la croisée des mondes. Et puis avoir un âne comme meilleur ami, c'est quand même top !

7. Si j'avais la possibilité de passer une journée avec un artiste disparu ?

Cela n'est pas très original mais j'aimerais rencontrer **René Goscinny**. Je ne l'ai quasiment pas lu avant mes 30 ans, sauf Oumpah-Pah quand j'avais 11 ans. Astérix, Lucky Luke, le Petit Nicolas, c'est tout un continent de l'enfance qui m'échappe et que l'adulte ne peut plus

rejoindre, sinon intellectuellement. Peut-être Goscinny m'aiderait-il à y avoir accès ?

Et puis, je suis admiratif de son travail de rédacteur en chef à Pilote, de sa capacité à faire vivre une revue, à défendre la bande dessinée, à reconnaître d'autres talents très différents de lui. Surtout quand on sait comment tout ça s'est fini... !



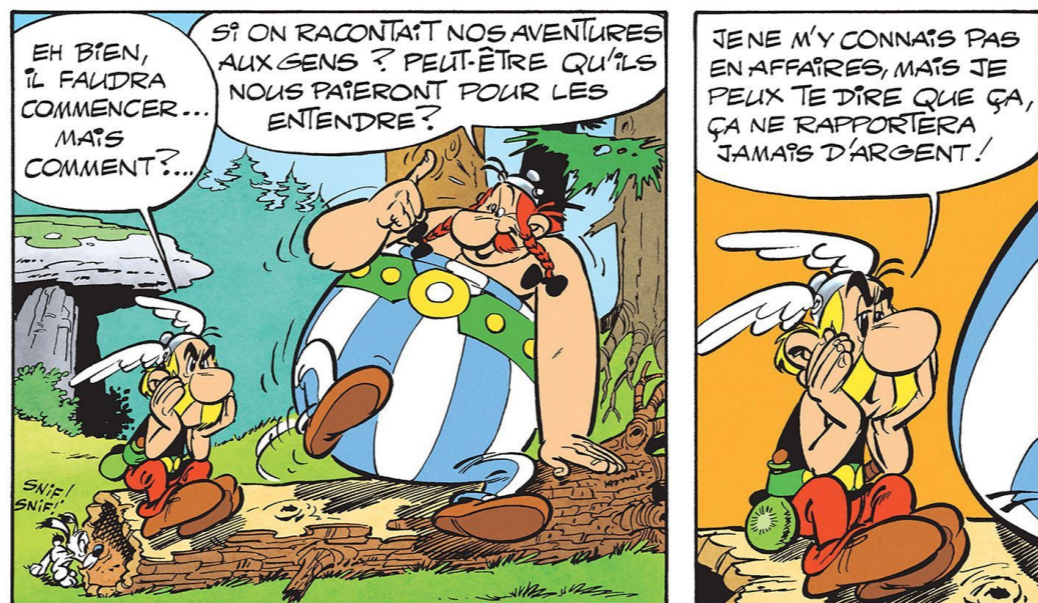
La rédaction de Pilote à la fin des années 1960

8. Si je pouvais poser une question à cet auteur ?

« Dans les épreuves de la vie, comment faîte-vous pour garder une telle énergie et une telle générosité ? »

Bien entendu, je ne lui aurais jamais posé cette question si intrusive, surtout à une époque où les auteurs restaient très pudiques sur les drames de leur histoire familiale ou de leur vie privée.

Je l'aurais plutôt invité à déjeuner après un comité de rédaction bien houleux.



Astérix et Obélix par Uderzo et Goscinny

9. Si je ne devais posséder qu'un seul album dédié dans ma collection ?

En fait, je n'en ai qu'un, et je me le suis fait dédicacer à distance. C'est une situation qui me met mal à l'aise. Je n'ai rien à dire sur le moment.

C'est un peu dommage car les auteurs et autrices de bandes dessinées restent accessibles, en dépit de leur célébrité. C'est une des particularités de ce milieu. Il m'arrive cependant d'écrire aux artistes que j'aime, juste pour les remercier des plaisirs de lecture qu'ils me procurent. Ils répondent toujours, et cela donne parfois de beaux échanges.

10. Si je pouvais lire la suite d'une bd ?

Sans hésitation, la fin de la série *Jonathan*. J'ai beaucoup de sympathie et d'admiration pour Cosey, aussi bien comme auteur que comme personne. J'ai eu la chance de me rendre dans les mêmes pays que Jonathan, fasciné moi aussi par l'Himalaya et, plus généralement, par les cultures d'Asie.



3

Planche de Cosey pour Jonathan Tome 9 "Neal et Sylvester"

Je reste marqué par des paysages, des visages, des rencontres dont les souvenirs me reviennent à chaque fois que j'ouvre un des volumes de cette série. L'art de l'ellipse et de l'épure, dont Cosey s'est rendu maître au fil des années, invite tout particulièrement l'imagination à vagabonder assez librement loin des images dessinées.

Mouvement incessant qui semble être aussi celui de Jonathan. Ça fait maintenant près d'un demi-siècle qu'il bourlingue aux quatre coins du globe, un voyage qui a pris la forme d'une quête spirituelle. Celle-ci est peut-être sans fin, mais ça ne me déplairait pas de savoir où il va enfin poser son sac-à-dos.

Voici enfin la réponse de à une question imaginée par Lucky3988 lors du [précédent Si... si... si...](#) :

Dans quelles conditions avez-vous réalisé votre première acquisition d'original ? cette œuvre fait-elle toujours partie de votre

collection ?

Mon premier original est une planche de Dave Gibbons issue de *Just Imagine Green Lantern* :



Dave Gibbons, Just imagine Green Lantern

J'ai dû l'acheter autour de 2010 sur Ebay. A cette époque, je passais beaucoup de temps sur ce site d'enchères en ligne car je collectionnais alors des coiffes de Papouasie Nouvelle-Guinée et d'Amazonie, et toujours mes photos hongroises...

J'avais cependant été frappé par ces originaux de Comics, et notamment par les épaisseurs de trait qui composaient les planches (bleu inactinique, mine de plomb et encrage), par les opérations réalisées par des artistes différents, sans parler du scénariste, pour pour fabriquer ces images destinées à la consommation de masse (ce n'est pas du tout une critique). Il y avait là une dimension collaborative m'a plu et qui m'a décidé à acheter cette planche.

Cela dit, même si elle apparaît sur 2DG, cette planche ne fait pas partie de ma collection. Elle n'a qu'une préséance chronologique et reste détachée des préoccupations du collectionneur. Ce n'est donc pas un hasard si, au moment de débiter ma collection d'originaux, je l'ai offerte à mon fils, comme pour mieux m'en dissocier et lui récuser toute portée fondatrice.

Finalement, on ne sait jamais quand une collection s'arrête pas plus qu'on ne sait quand elle a vraiment commencé.

Nous remercions Philousophe pour sa participation.
Rendez-vous le mois prochain !

2DGalleries